

## ■ Le maïs semence : des rendements supérieurs aux objectifs

Les plans de productions ont été stables: environ 4 500 ha ont été implantés en maïs semence ce qui est équivalent à la surface implantée en 2020. La stabilité des deux dernières années fait suite à deux années d'augmentation des plans de production.

Une petite partie de semis précoces a été réalisée au début du mois de mai. La pluie a ensuite retardé les chantiers et la majorité des semis tardifs a été réalisée autour du 25 mai. L'implantation des cultures a été très favorable avec aucun orage violent et peu de parasitisme. Malgré une météo capricieuse et des températures inférieures aux normales saisonnières, le développement

des plantes n'a pas été impacté. La floraison n'a pas connu de retard voire en avance sur certains secteurs (Saint-Palais). Avec des ETP inférieurs aux moyennes et des précipitations assez régulières, l'irrigation a été peu intense avec en moyenne 3 tours d'eau au cours de la campagne.

Les rendements ont été bons et ont atteint 105 % de l'objectif.

Les modalités de paiement sont indexées sur le prix du maïs consommation. À l'objectif, les rémunérations 2021 sont ainsi en hausse de 25 à 30 % par rapport à 2020 en raison du prix très favorable du maïs consommation à cette période.

Les perspectives 2022 sont positives, les surfaces devraient être stables.



## ■ Le maïs doux : une année hétérogène selon les secteurs

Le plan de production 2021 était supérieur à celui de 2020. 2 000 ha cultivés contre 1 785 ha, soit une hausse de 12 % des surfaces par rapport à 2020.

Le rendement moyen est inférieur de 5 % aux objectifs dans le département : 18,1 T/ha ce qui est identique au rendement moyen de 2020. Les rendements sont cependant très hétérogènes selon les secteurs :

**Secteur Soumoulou :** 1 298 ha cultivés. Forte augmentation de surface par rapport à 2020 mais des rendements en baisse de 8 % à 16,4 T/ha. Cela s'explique principa-

lement par la grêle survenue 2 fois sur le secteur aux mois de juin et de juillet qui a touché près de 400 ha et la tempête début octobre qui a touché près de 500 ha.



**Secteur Orthez / Gave d'Oloron :** 300 ha cultivés. Bon rendement à 19,5 T/ha, + 5 % par rapport aux prévisions.

**Secteur Denguin, Sault, Lescar :** 550 ha cultivés. Baisse de 12 % des rendements, principalement due à des problèmes de levée des semis.

Les prix fixés en début d'année ont augmenté d'environ 10 % par rapport à ceux de 2020. Pour ce qui est des perspectives 2022, la surface cultivée devrait se maintenir pour répondre à la demande du marché. La récolte a été mauvaise en Europe et les stocks ne sont toujours pas reconstitués.

## ■ Les haricots verts : augmentation du plan de production



Les surfaces en haricots verts sont en forte hausse (après une année de forte diminution) : 370 ha ont été contractualisées soit + 38 % par rapport à 2020.

La campagne de semis a été très compliquée, marquée par un été plutôt frais et pluvieux. Fort impact de la mouche des semis suite au retrait du traitement de semences,

de nombreux hectares ont été impactés tout au long de la campagne entraînant des pertes totales sur environ 30 hectares et des baisses de rendements importantes sur certains secteurs. Le bilan de la campagne est inférieur aux objectifs (- 8 %). Le rendement moyen a atteint 11,5 T/ha.

Les perspectives 2022 sont identiques à celle de 2021.

## ■ Le Garden Peas



Après une baisse du plan de production en 2020, les surfaces contractualisées en Garden Peas sont reparties à la hausse en 2021. 155 ha ont ainsi été implantés.

Les conditions d'implantations ont été bonnes, pas d'interruption de semis mal-

gré un plan de production en hausse. Le bilan est inférieur aux objectifs (- 17 %). Le rendement moyen a atteint 7,5 T/ha.

Les perspectives 2022 sont identiques à celle de 2021.

## ■ Le tabac : les intempéries impactent la qualité

Les surfaces dans les Pyrénées-Atlantiques ont connu une nouvelle baisse: les surfaces 2021 en tabac atteignent 18 ha pour 9 producteurs (- 3 ha par rapport à l'année dernière) réparties comme suit: Burley pour 11 ha, tabac brun pour 0,5 ha et Virginie pour 6,5 ha.

La climatologie du printemps et de l'été a eu des impacts négatifs sur la production. Les rendements et les qualités seront

moyens plus ou moins similaires à l'année 2020. Ils seront précisément connus après la période de l'effeuillage de la production.

Les perspectives 2022 orientent la production vers une stabilité en termes de surfaces et de marges. Cependant, la coopérative recherche toujours de nouveaux adhérents en Virginie comme en Burley pour fournir plus de qualités de tabac à ses clients.



## ■ Le kiwi : des rendements très hétérogènes mais des prix à la hausse



L'année 2021 aura été une année très compliquée pour le kiwi. Une période de gel intense a obligé les producteurs à protéger les vergers par aspersion ce qui, combiné à une année humide, a notamment accéléré l'asphyxie racinaire de certaines planta-

tions. Le maintien d'un milieu anaérobie au niveau des sols a conduit à la mortalité et à l'arrachage de certains vergers.

Malgré la lutte antigel au printemps, un certain nombre de pieds mâles ont gelé, ce qui, combiné aux mauvaises conditions météorologiques au moment de la floraison au mois de mai, a pénalisé la pollinisation, problème de synchronisation au moment de la fécondation.

En 2021, les surfaces en kiwi ont continué leur progression avec la plantation d'une vingtaine d'hectares (jaunes et verts) pour une surface totale d'environ 200 ha.

La situation est très hétérogène au niveau des rendements en 2021 :

- Rendement kiwis jaunes: 22,5 T/ha contre 18,5 T/ha en 2020 avec des rendements

atteignant plus de 40 T/ha sur une dizaine de parcelles voire plus de 60 T/ha sur deux parcelles avec un record à 65 T/ha;

- Rendement kiwis verts: 16 T/ha contre 21 T/ha il y a 5 ans. Les inondations à répétition ont notamment entraîné une mortalité importante des vergers.

Sous l'effet de la demande et du manque de production au niveau national et mondial, les prix de vente continuent leur progression avec des tarifs qui se dirigent vers les 2 €/kg.

Les perspectives de développement dans le département sont fortes avec plusieurs dizaines d'hectares en plantation dans les deux ans à venir et plusieurs centaines d'hectares dans les cinq ans à venir.